



SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2016

ONE WEEK AND A DAY

UN FILM ÉCRIT ET
RÉALISÉ PAR
ASAPH POLONSKY

 SOPHIE DULAC
distribution

Black Sheep Film Production
présente

ONE WEEK AND A DAY

SHAVUA VE YOM

Israël – 2016 – DCP – HD

couleur – durée : 1h38

FICHE ARTISTIQUE

EYAL Shai Avivi

VICKY Evgenia Dodina

ZOOLER Tomer Kapon

BAR Alona Shauloff

RAPHAEL Uri Gavriel

SHMULIK ZOOLER Sharon Alexander

KEREN ZOOLER Carmit Mesilati-Kaplan

PROJECTIONS OFFICIELLES

Dimanche 15 Mai

11h30 / 17h00 / 22h30

Salle Miramar

Lundi 16 Mai – 08h30

Salle Miramar

Le réalisateur Asaph Polonsky, les acteurs
Shai Avivi, Evgenia Dodina et Tomer Kapon
seront à Cannes du 11 au 17 Mai

FICHE TECHNIQUE

PRODUCTION Black Sheep Film Productions Ltd.

PRODUCTEURS Saar Yogev & Naomi Levari

RÉALISATEUR & SCÉNARIO Asaph Polonsky

IMAGE Moshe Mishali

MONTAGE Tali Halter Shenkar

CASTING Esther Kling

DÉCOR Yoav Sinai

MAQUILLAGE Dikla Shar'abi

COSTUMES Chen Oshri

MONTAGE SON/ MIXAGE Aviv Aldema

SON Eli Bain, Ariye Ben-Weiss

MUSIQUES Tamar Aphek

MUSIQUE ORIGINALE Ran Bagno

DIRECTEUR DE PRODUCTION Boaz Vexler

ELECTRICIEN Nir Rachmin

MACHINISTE Guy Ne'eman

ASSISTANT RÉALISATEUR Lilach Zilberberg

POST-PRODUCTION Ariel Richter

AVEC LE SOUTIEN DE The Rabinovich

Foundation

DIFFUSEUR Reshet – Channel 2

DÉVELOPPÉ AU Sam Spiegel International Film

Lab de Jérusalem

LAURÉAT DU Work-in-Progress Haifa

PHOTOS Vered Adir

VENTES INTERNATIONALES

New Europe Film Sales

DISTRIBUTION FRANCE

Sophie Dulac Distribution

Michel Zana

60, rue Pierre Charron

75008 Paris

Tél.: 01 44 43 46 00

mzana@sddistribution.fr

www.sddistribution.fr

PROMOTION

Vincent Marti: vmarti@sddistribution.fr

PROGRAMMATION

Arnaud Tignon: atignon@sddistribution.fr

Elise Dansette: edansette@sddistribution.fr

PRESSE FRANCE

Bossanova / Michel Burstein

32 bd St Germain

75005 – Paris

Tél.: 06 07 55 58 88

bossanovapr@free.fr

www.bossa-nova.info



SYNOPSIS

A LA FIN DU SHIV'AH – LES 7 JOURS DE DEUIL DANS LA TRADITION JUIVE – L'EXISTENCE DOIT REPRENDRE SON COURS. TANDIS QUE VICKY, SA FEMME, SE RÉFUGIE DANS LES OBLIGATIONS DU QUOTIDIEN, EYAL, LUI, DÉCIDE DE LÂCHER PRISE... AVEC UN AMI DE SON FILS DÉFUNT, IL PARTAGE UN MOMENT DE LIBERTÉ SALVATEUR ET POÉTIQUE, POUR MIEUX RENOUER AVEC LES VIVANTS...





ENTRETIEN AVEC ASAPH POLONSKY

Qu'est-ce que la tradition juive du Shiv'ah?

Shiv'ah, c'est la semaine de deuil qui suit les funérailles du défunt. Sept jours pendant lesquels les parents et les amis se relaient continuellement auprès de la famille endeuillée, pour la soutenir et la reconforter. Shiv'ah s'achève le matin du septième jour. Pendant cette période, les personnes en deuil ne travaillent pas et, la plupart du temps, restent chez elles. C'est comme une parenthèse, une interruption de la vie, pour surmonter sa douleur et se souvenir.

Pourquoi avoir choisi la comédie pour aborder ce sujet ?

Comment raconter l'histoire tragique de ce couple : d'un père en deuil qui n'en fait qu'à sa tête et de sa femme qui essaie de comprendre, de déchiffrer l'attitude de son époux ? Tandis qu'elle tente de se raccrocher à son quotidien, son jogging, un rendez-vous chez le dentiste, ses cours, lui décide de lâcher totalement prise, de s'abandonner au vide insensé que son fils a laissé et qui va lui permettre de retrouver une forme de légèreté et d'apaisement... J'avais envie de montrer l'absurdité de la situation avec humour, de poser un regard lumineux et vivant sur une histoire triste.

Pour faire plus simple, j'aime passer du rire aux larmes, alors j'ai essayé de réunir les deux.

Le film se passe en Israël. Quelle importance cela a-t-il ?

D'une certaine façon, cette histoire, des parents qui doivent faire face à la perte de leur enfant, pourrait se passer n'importe où ailleurs. Pour moi, ce qui donne son caractère israélien au film, ce sont de petits détails, certaines attitudes chez les personnages... Il y a aussi la tradition du Shiv'ah, bien sûr, qui est propre à la communauté juive en Israël, et qui éclaire singulièrement la période du deuil. Le Shiv'ah est un moment fascinant, un moment de soutien aux proches endeuillés et, théoriquement, de solidarité. Mais ce qui m'intéresse le plus c'est la fin de cette étrange parenthèse : ce qui se passe quand l'existence, ses obligations et sa routine reprennent leurs droits, et que le principe de réalité ressurgit brutalement. C'est pour cela que mon film commence à ce moment, à la toute fin du Shiv'ah...

Le film se concentre sur le personnage d'Eyal, interprété par Shai Avivi. Pensez-vous déjà à lui en écrivant le scénario ?

Non. Shai Avivi est un acteur célèbre en Israël mais je n'ai pas écrit le scénario pour lui. Lorsque nous nous sommes rencontrés et qu'il a passé les essais pour le rôle, j'ai réalisé qu'il avait non seulement capté l'essence du personnage, mais qu'en plus il l'enrichissait d'une complexité et d'une profondeur inattendues.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le casting et ce qui vous a guidé dans le choix des comédiens ? Certains d'entre eux avaient-ils déjà joué dans une comédie ?

Shai Avivi est vraiment connu en Israël pour ses rôles dans des comédies, à la télévision et au cinéma, mais aussi comme acteur de stand-up. Tandis qu'Evgenia Dodina joue plutôt dans des rôles dramatiques, « sérieux », principalement au théâtre, mais aussi au cinéma et à la télévision.

La confrontation de leurs deux univers apporte au film son humour et son ton particulier. Ils ne s'étaient jamais

rencontrés auparavant, mais l'alchimie entre eux a été incroyable et immédiate, comme celle d'un couple soudé, qui aurait tout partagé depuis des années... Nous avons seulement fait une courte répétition sur les lieux du tournage, pendant la pré-production. Le casting a été un travail de longue haleine et au moment où ils ont été choisis pour le film, d'une certaine façon les répétitions n'étaient plus nécessaires... J'ai fait un seul long rendez-vous avec chacun d'entre eux, pour discuter des rôles et répondre à toutes leurs interrogations. Et régulièrement, je les ai vus, de façon moins formelle, pour faire mieux connaissance. Puis, peu de temps avant le tournage, je leur ai organisé un rendez-vous : une visite au musée suivi d'un déjeuner au restaurant, comme pour un couple...

Leurs façons d'appréhender le film et de travailler leur rôle respectif étaient si différentes que je n'ai pas voulu interférer. Et finalement c'est cela qui crée cette dynamique et cette force émotionnelle entre eux.

Quant à Tomer Kapon, qui incarne Zooler, il a joué principalement dans des

films d'action et des drames. Il n'avait jamais fait de comédie auparavant. Pour le film, il a dû prendre du poids et abandonner, temporairement, sa silhouette et son look de héros athlétique. Tomer s'était constitué un « journal de Zooler » où il notait les pensées de son personnage, des dessins, etc. Une fois le tournage commencé, il a littéralement été dans la peau de Zooler vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Je crois même qu'il n'a pas changé de sous-vêtements pendant toute la durée du tournage... Avec lui non plus, je n'ai pas fait plus d'une répétition, à part pour la scène d'air guitar, que nous avons répétée plusieurs fois, et dans laquelle il s'est beaucoup investi, se mettant spontanément à danser sur une table basse, qui n'y a pas survécu...

Pour les acteurs et moi, la meilleure façon de gérer la dimension humoristique du film a été de ne pas en tenir compte. Les comédiens n'ont pas essayé d'être drôles, ils ont juste fait en sorte d'être sincères et de rendre la vérité du moment présent. Je me demande s'ils avaient même conscience de jouer dans une comédie...



DEVANT LA CAMERA



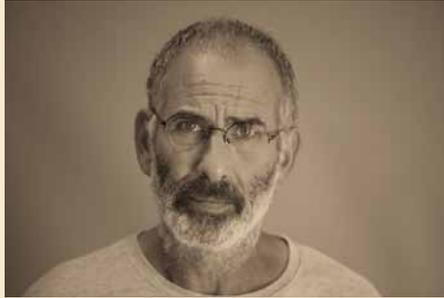
ASAPH POLONSKY

AUTEUR – RÉALISATEUR

Né en 1983 à Washington DC, Asaph Polonsky a grandi en Israël. Il a écrit, produit et réalisé deux courts-métrages, sélectionnés au Festival du Film de Jérusalem : ZIPPE et IN BED AT 10 P.M. En 2010, il suit les cours de Mise en Scène de l'American Film Institute, au sein duquel il réalise son film de fin d'études SAMNANG, nommé aux Student Academy Awards en 2013. Le film fait sa première au Festival de New York et est ensuite projeté et récompensé dans plusieurs festivals d'envergure.

Il développe son premier long-métrage ONE WEEK AND A DAY au sein du Sam Spiegel International Film Lab de Jérusalem en 2012, puis le projet est présenté aux Sofia Meetings en 2013 et remporte en 2015 le prix Work in Progress du Festival de Haïfa.

Asaph a reçu le Prix Richard P. Rogers Spirit of Excellence de l'American Film Institute, ainsi que la bourse Irwin & Sheila Allen et celle de l'America Israel Cultural Foundation.



SHAI AVIVI
EYAL SPIVAK

Shai Avivi est l'un des plus célèbres comédiens israéliens, très présent au cinéma et la télévision, dans des rôles comiques et dramatiques. Il fait notamment partie de «Hahamishia Hakamerit», sorte de talk-show satirique et « culte » en Israël. Avec la même troupe, il joue dans la série dramatique «HaBurganim». En 2006, Shai interprète le rôle d'Avraham dans SWEET MUD, long-métrage de Dror Shaul récompensé à Sundance.



EVGENIA DODINA
VICKY SPIVAK

Evgenia Dodina, diplômée de l'Académie d'Arts Dramatiques de Moscou (GITIS), est une comédienne de théâtre et de cinéma reconnue en Israël. Elle a incarné de nombreux premiers rôles au Théâtre Maiakovski de Moscou. C'est sa rencontre avec le professeur de théâtre Yevgeni Arye qui la décide à émigrer en Israël en 1990. Evgenia fait depuis partie du Geshur Theater de Tel Aviv, qu'elle a rejoint dès sa création. Ses prestations dans la majorité des productions de la troupe lui ont valu l'enthousiasme de la critique. Depuis 2007, Evgenia a rejoint Habima, le théâtre National d'Israël. Elle a également travaillé pour le cinéma, sous la direction de nombreux réalisateurs parmi lesquels Ari Folman, Samuel Maoz et Avi Nesher.



TOMER KAPON
ZOLLER

Tomer Kapon est né en 1995 à Holon, en Israël. Il s'intéresse très jeune au métier d'acteur. Après avoir servi dans l'armée pendant trois ans comme parachutiste, il a voyagé dans le monde entier et à son retour en Israël, il commence à s'occuper de chevaux tout en se rêvant héros de western spaghetti. Il suit les cours du Yoram Levinstein Drama Studio tout en décrochant ses premiers rôles. Il a joué au cinéma dans UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE TENEBRES réalisé par Natalie Portman, et à la télévision dans les séries HOSTAGES et FAUDA.



SAAR YOGEV

PRODUCTEUR

Saar Yogev est diplômé du département Film & TV (BFA) de l'Université de Tel Aviv. Il débute comme directeur de production, puis devient producteur au sein de JCS, avant de se lancer dans la production indépendante. Entre 2005 et 2007 Saar organise le Festival International de Jérusalem, avant de retourner travailler pour JCS. En 2010, Saar fonde, avec son associée Naomi Levari, Black Sheep Film Productions. En 2014, Saar participe aux ateliers EAVE. En plus de son activité de producteur, Saar a dirigé le Entrepreneurial Producers Program de la Sam Spiegel Film & TV School, entre 2011 et 2015.



NAOMI LEVARI

PRODUCTEUR

Réalisatrice et productrice, diplômée en 2004 de la Sam Spiegel Film School de Jérusalem. Son film de fin d'études, DRAFT, est sélectionné dans plus de quarante festivals internationaux. En 2010, elle crée Black Sheep Film Productions avec Saar Yogev. A travers les documentaires et les fictions qu'ils produisent, Naomi et Saar tentent de dessiner un portrait vivant de la société israélienne contemporaine. Naomi a été nommée trois fois à l'Académie du Cinéma Israélien et récompensée à la Berlinale, au FIPA et au festival de Tribeca. Naomi participe depuis 2010 au Marché de Coproduction de la Berlinale, a été invitée par l'Israel Film Fund à participer au Producers' Lab du Festival de Rotterdam et a participé en 2013 au Producers' Workshop de Cannes. Naomi est également lectrice pour diverses commissions et donne des conférences et des formations au sein d'associations internationales, et dans des écoles de cinéma et télévision.



